

les vendre de bonne heure en pot. On ne doit mêler que des engrais végétaux dans la terre qu'on leur destine.—Les oreilles d'ours sont une variété très-recherchée de primevères. On demande d'elles que leur gorge forme sur la moitié de la corolle un cercle parfait jaune ou blanc, que les fleurs soient larges, bleu pourpre, brun foncé, brun olive, feu velouté, jaune orange, ou panachées de brun et de vert, et poudrées de blanc, ou enfin doubles et jaunes, ou mordorées. On les multiplie par les séparations des pieds ou des graines semées en décembre.—Les primevères et les oreilles d'ours ne fleurissent que la seconde année.

LES JACINTHES (*hyacinthus orientalis*) sont des fleurs délicates et d'un très-grand prix. Elles fleurissent bien chez nous, mais elles y prospèrent moins qu'au bord de la mer : de là vient la coutume de tirer de Hollande presque tous les oignons. Les nuances de la fleur sont peu variées : il n'y en a guère que quatre : rouge, blanc, jaune et bleu. On recherche celles qui sont doubles ou qui forment sur la tige un épi de clochettes très-serrées. Leur odeur est douce et des plus suaves. On les multiplie de graines et de caïeux. Les graines ne donnent des fleurs qu'au bout de quatre ans. Le terrain qui leur convient est un compost de terre franche quatre parties, sable quatre parties, vieux terreau de fumier de vache trois parties, feuille d'arbre pourries une partie.

Il faut les planter le 15 d'août ou 15 de septembre, sur un sol modérément humide, et les protéger du froid. Le plus communément, pour la vente, on les plante en pot et on les met en serre de manière à les forcer et à les vendre en février. "Quand on veut avoir le plaisir de voir végéter les oignons de jacinthes, dit le *Bon Jardinier*, on remplit d'eau, au mois de Novembre des carafes destinées à cet usage, on y jette quelques grains de sel, et on pose l'oignon sur la carafe de manière que la couronne seulement plonge dans l'eau. On ajoute de l'eau à mesure que l'oignon absorbe. Elles fleurissent en hiver, mais l'oignon ainsi forcé ne peut plus servir. Celles que l'on cultive en pleine terre doivent être arrachées quand les feuilles jaunissent, étêtées avec des ciseaux, et l'oignon couvert sur le terrain même d'un petit cône de sablon sec. Au bout de trois semaines il est sec et peut être placé en casier jusqu'à la plantation prochaine.

LES CROCUS (*crocus vernus*) sont de charmantes fleurs d'une culture facile et de couleur très-vive. Il en existe un grand nombre de variétés, parmi lesquels le jaune d'or, le jaune d'or rayé de pourpre, le jaune soufre, le blanc rayé de pourpre et de jaune, et le violet pourpre sont les plus re-

cherchées. On peut semer cette plante de graine ou la multiplier par les caïeux. Il est d'usage de les planter en pot en octobre, dans la terre de bruyère, plusieurs ensemble, en cherchant à assortir les couleurs. On les fait pousser dans la serre. Les fleurs se montrent en même temps que les primevères, les feuilles ne viennent que plus tard.

LES CINÉRAIRES (*cineraria*) sont de petites plantes dont le feuillage est triste, et la fleur en corymbes, assez recherchée des amateurs et toujours simple. Il en existe de violettes, de jaunes, de pourpres et de mélangés; elles n'ont presque pas d'odeur. Ces plantes ne réussissent qu'en serre. On peut les multiplier de graine ou de bouture à l'automne : elles ne veulent presque pas d'eau, et demandent la terre de bruyère et la chaleur. Les pieds durent deux ou trois ans.

LES BELLIS OU PAQUERETTES (*bellis perennis*) très-recherchées pour faire des bordures, et qu'on peut également cultiver en pot pour les vendre de bonne heure, sont de petites marguerites pleines qui se plaisent dans les terrains frais et dont la fleur dure six semaines.

Il y a des variétés rouge pâle, rouge foncé, panachées, à cœur vert et en tuyau. On les multiplie par l'éclat des touffes. Il faut les relever tous les ans, à la fin d'Avril, pour qu'elles ne dégèrent pas. Elles demandent peu de soleil.

LES SAXIFRAGES (*saxifraga*) donnent de fort belles grappes de fleurs roses, blanches, purpurines, ponctuées, depuis le printemps jusqu'à l'automne. On les cultive en pleine terre, ou en pot dans la serre, à mi-ombre. Elles aiment la terre légère et fraîche. C'est par éclat qu'on les multiplie en automne. Il existe une variété blanche à fleurs doubles.

LES ANÉMONES (*anemone*), plantes délicates à fleurs variées et chères aux collectionneurs, sont tantôt simples et tantôt doubles; elles présentent une large fleur, unique, au sommet de la tige. On reconnaît pour belles celles qui ont un feuillage épais d'un beau vert, une collerette très-éloignée de la fleur, celle-ci, bombée en bouton, les pétales épais arrondis, d'une couleur unique, et l'onglet d'une autre couleur. Quand elles sortent du riche gazon vert de leur feuillage, avec leurs claires nuances, oranges, écarlates, pourpres, bleues violettes ou blanches, elles le disputent même aux roses. On sème l'anémone au mois d'août dans des terrines. Elle lève très-lentement et forme une griffe qui donne des fleurs la seconde année. On met généralement les pieds en plate-bande en mai, pour les faire fleurir en juin. Il leur faut une terre profonde. On les cultive également en serre dans des pots profonds pleins de terre de bruyère, et on les fait alors fleurir en mars.—L'hépa-

tique est une variété d'anémone spécialement cultivée en serre. Elle est vivace, et donne des fleurs nombreuses, blanches, roses, ou bleues, simples ou doubles. Elle se multiplie de semis ou d'éclat en septembre. Elle est délicate et craint le froid. Si on l'a plantée en bordure, il faut la rentrer avant l'hiver.

LES IRIS (*iris*), qui, d'une tige gladiée sortent des fleurs bizarres aux couleurs vives et d'une odeur pénétrante, commencent à devenir plante de collection. Il y en a de violettes, de bleues, de jaunes, de pourpres, de panachées avec ou sans barbe, au nombre de plus de cent. On les multiplie d'éclat ou de semis. Ces derniers ne donquent au bout de trois ans. L'iris croît parfaitement en pleine terre, pourvu qu'elle soit humide, légère et pas trop substantielle. On peut, en serre, précipiter sa floraison. Les espèces peu élevées font très-bon effet au milieu d'autres fleurs. On les plante en automne.

LES PELARGONIUM (*pelargonium*) forment une famille délicate de plantes de serre qui ne développent leurs belles fleurs qu'à la condition d'une culture extrêmement soignée. Leur nombre est indéfini. Les fleurs ont à peu près la forme des géraniums; il en est de roses, de carmin, d'orange, de cramoisie noir, de vermillon, de violacées, de feu, de blanches, et de panachées de toutes les façons. On les multiplie de graines et de boutures. La terre qui leur convient est un compost de terre de bruyère trois parties, terre franche trois parties, terreau de feuilles consommé trois parties et colombine une partie. Les boutures reprennent en tout temps; les semis au printemps donnent la seconde année. On les tient dans une serre à température élevée. Peu d'eau leur suffit. Après la floraison, qui se fait d'avril en août, il faut les tailler et les remporter. L'hiver on les tient à une température de 4 degrés pour les empêcher de partir hors de saison, car ils sont au nombre des végétaux chez lesquels l'action vitale n'est jamais interrompue.

LES MUGUETS (*convallaria*) sont de petites plantes, dont les fleurs disposées en épis, blanches, roses, quelquefois doubles et semblables à des grelots, se font rechercher pour leur fraîcheur et leur odeur agréable. Ils viennent en pleine terre comme en serre, et se multiplient par l'étal de leurs racines.

LES NARCISSES (*narcissus poeticus*) viennent d'oignons, et présentent au sommet de chaque hampe une belle fleur blanche, odorante, à couronne bordée de pourpre. Ils se multiplient de caïeux dans une terre légère et fraîche, et ne sont pas délicats. On les replante en octobre.

LES LILAS (*syringa vulgaris*) sont des arbustes assez rustiques qui viennent parfaitement en pleine terre et